

6 Société et Culture

**Cnamgs/Paiement de l'allocation annuelle
Veufs et veuves traînent le pas**

**Prissilia MOUSSAVOU
MOUITY**

Libreville/Gabon

Depuis le 08 février dernier, la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) procède au paiement de l'allocation annuelle des Gabonais économiquement faibles, des deux sexes ayant le statut de veufs. Mais, il se trouve que depuis le lancement officiel de cette opération à Libreville, les principaux concernés semblent manifester peu d'engouement.

LA foule présente au siège de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) à Montagne-Sainte, le 08 février 2016 lors du lancement du paiement de l'allocation annuelle des Ga-



Photo : P.M.M

Les veufs et veuves éligibles aux allocations de la Cnamgs se font attendre.

bonais économiquement faibles veufs et veuves, était trompeuse. Il s'agissait beaucoup plus de nombreux curieux venus aux nouvelles à propos de cette aide sociale. Autrement dit, des gens ne répondant pas nécessairement aux critères d'attribution de cette allocation.

Du moins est-il permis de le



Photo : P.M.M

Le nombre de personnes reçues quotidiennement contraste avec celui des bénéficiaires recensés.

penser, car plus d'une semaine après le lancement de cette opération à Libreville, les responsables de la Cnamgs et ceux des Affaires sociales, chargés de la distribution des titres de paiement de ces allocations, attendent désespérément que les personnes concernées se présentent à la caisse. En effet, l'aide sociale

octroyée aux Gabonais veufs et veuves, économiquement faibles, est un des filets de protection économique que l'État gabonais a mis à la disposition des personnes précaires et vulnérables. Cette politique devrait permettre aux plus démunis de subvenir à leurs besoins alimentaires, sanitaires et éducatifs, sous réserve de

certaines conditions. Pourtant, force est de constater que plusieurs jours après, les bénéficiaires de cette allocation traînent le pas. « L'Etat a mis en place, à travers la Cnamgs, un dispositif pour accompagner les Gabonais économiquement faibles. A côté de nos prestations familiales, qui englobent l'allocation familiale, la prime de la rentrée scolaire et l'allocation à la naissance, nous avons également des aides sociales. Il s'agit, entre autres, de l'allocation annuelle pour les personnes en situation de handicap et l'allocation annuelle des Gabonais veufs et veuves économiquement faibles. Nous constatons que c'est beaucoup plus les veufs et veuves légalement mariés, qui perçoivent déjà une allocation auprès de la CNSS ou du Trésor, qui sollicitent cette aide. Ces personnes ne sont malheureusement pas éligibles, d'autant plus qu'elles bénéficient

déjà d'une pension de leur conjoint décédé. Par contre, les véritables concernés par cette action ne se présentent pas. Aussi, il y a une confusion sur le terme allocation. Il ne s'agit pas de l'allocation familiale, mais plutôt de l'allocation annuelle octroyée au Gabonais veufs et veuves qui ont un salaire inférieur au Salaire minimum interprofessionnel garanti (Smig). Nous lançons donc un appel à tout ceux qui répondent à ces critères, mais qui hésitent à se rendre à notre siège, afin de percevoir leurs allocations. Nous avons une cellule de réclamation qui gère les cas exceptionnels», a précisé Didier Manika, chef de service Communication à la Cnamgs. La distribution des titres de paiement se fait au siège de la Cnamgs, par arrondissement, et en respectant l'ordre alphabétique des noms des bénéficiaires. Cette opération se poursuit, néanmoins, jusqu'au 04 mars prochain.

**Santé/Bilan des activités médico-chirurgicales d'urologie de la Cnamgs
Un bilan "lourd" et positif**

P.M.M.

Libreville/Gabon

Commencées le 14 février dernier à l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO), les activités médico-chirurgicales d'urologie se sont achevées hier vendredi 19 février 2016, sur un bilan satisfaisant, de l'avis de tous.

AU total, 140 patients ont bénéficié de l'expertise de l'urologue français Eric Jacob Benizri durant une semaine traités des pathologies d'urologie. Contrairement aux prestations sanitaires précédentes effectuées par l'urologue venu de la clinique du parc impérial de Nice (France), le bilan de cette année était plus lourd, avec des interventions chirurgicales beaucoup plus compliquées. En effet, 76 nouveaux cas venus de Libreville et de l'inté-



Photo : P.M.M

L'urologue français Eric Jacob Benizri a durant une semaine traité des patients atteints de pathologies d'urologie.

ricur du pays, notamment du Haut-Ogooué, ont constitué la particularité de cette caravane médicale. Des chiffres qui, selon le spécialiste français, sont à prendre en considération. C'est, non seulement, la preuve que les pathologies d'urologie prennent de l'ampleur au Gabon, mais aussi que les populations s'en informent. « Cette année, les malades sont arrivés en masse. Ce qui prouve que le message a été bien reçu.

En effet, 76 nouveaux cas venus de Libreville et de l'inté-



Photo : P.M.M

Les chirurgiens urologues gabonais qui ont accompagné le praticien français. Parmi eux, Dr Giscard Olagui.

rieur du pays, notamment du Haut-Ogooué, ont constitué la particularité de cette caravane médicale. Des chiffres qui, selon le spécialiste français, sont à prendre en considération. C'est, non seulement, la preuve que les pathologies d'urologie prennent de l'ampleur au Gabon, mais aussi que les populations s'en informent. « Cette année, les malades sont arrivés en masse. Ce qui prouve que le message a été bien reçu.

Nous intervenons depuis 10 ans au Gabon, les interventions se répètent certes, mais cette fois, elles étaient un peu plus lourdes. Nous avons eu des gestes importants, qui intéressaient les reins, les prostates, les calculs vieillissants, etc. Sur une semaine, nous avons reçu 140 patients, soit 76 nouveaux cas et 30 blocs opératoires», a fait savoir le docteur Eric Jacob Benizri. Dressant le bilan de son séjour



Photo : P.M.M

Des patients satisfaits des résultats des activités médico-chirurgicales d'urologie.

au Gabon, l'urologue français en a profité pour décliner les différents moyens de préventions contre les prostates, les infections urinaires et les calculs. Des affections qui, selon lui, étaient les plus fréquentes pendant sa prestation. « Il est important pour les populations de prévenir les dégâts qui nous empêchent de les guérir. La prévention de la prostate passe donc par un dépistage de l'appareil urinaire dès l'âge de

50 ans. Chez la femme, en matière d'urologie, elles ont les mêmes pathologies que les hommes à l'exception de la prostate. Le seul élément préventif contre les calculs et les infections urinaires est de boire beaucoup d'eau, en moyenne plus d'un litre par jour. Un calcul négligé peut détruire les reins. De fait, après un délai de six à huit semaines, il doit être éliminé», a-t-il poursuivi.

Enseignement supérieur/Remise de diplômes BBS School

La promotion Michel Essonghe sur le marché de l'emploi

AEE

Libreville/Gabon

UNE soixantaine d'étudiants de différentes nationalités de l'école supérieure de management BGFI Business School (BBS) ont reçu leurs parchemins de fin de cycle, jeudi dernier, à Arambo, devant un parterre d'invités, dont le parrain de cette promotion, Michel Essonghe. Ils étaient inscrits en Licence Banque-Finance et Master Banque-finance et management. Un parcours sanctionné

par des diplômes de fin de cycle remis pour la circonstance par les personnalités invitées. Baptisé promotion Michel Essonghe, c'est avec une immense joie que ces désormais "cadres" ont été accueillis par leurs parents, amis et connaissances ayant effectué les déplacements. Parmi les invités, la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Denise Mekam'ne, qui a prodigué de sages conseils aux lauréats, en leur demandant d'être rigoureux, professionnels, à l'instar de leur parrain, sur le marché de l'emploi. Car, s'ils ont choisi Michel Essonghe comme parrain, ce n'est pas un hasard. Il

faudrait donc s'inspirer du parcours de l'homme dans le monde des affaires, afin d'ajouter une ficelle à leur arc. Le parrain de cette promotion s'est, quant à lui, dit honoré de la reconnaissance et de l'estime que ces jeunes ont placé en sa personne. Il leur a tout simplement demandé de croire en eux, en leur potentiel, car le Gabon et l'Afrique ont besoin d'eux. Les lauréats, par la voix de leur porte-parole, n'ont pas manqué de louer le dévouement de leurs encadreurs tout au long de ces années de formation. Tous à l'unisson estiment que ce sont de bons souvenirs qu'ils laissent derrière eux.



Photo : AEE

Une vue des lauréats de la promotion "Michel Essonghe", prêts à l'emploi.